

## Les pratiques de la lecture en classe de français langue étrangère en Algérie

### Practices of reading in French foreign language

\* Sarra KHOULED

Ecole Normale Supérieure Ouargla (Algérie)

(Labo LeFEU [E1572304 : Fled])

ksarrah83@gmail.com

d/dep: 05/11/2020	d/ acc: 15/02/2021	d/ pub: 02/06/2021
-------------------	--------------------	--------------------

#### Résumé:

La lecture dans le contexte scolaire est une activité orientée, finalisée vers des apprentissages. En Algérie, les apprenants en difficulté de la quatrième année moyenne à Ouargla déclarent toujours leurs incapacités de lire un texte en FLE de façon autonome. En l'occurrence, nous avons fait cet article pour présenter une tentative d'identifier le statut de l'activité de lecture en FLE dans un contexte scolaire en Algérie, et de rechercher les éléments psychologiques, linguistiques, pédagogiques et didactiques qui interviennent lors de l'enseignement/apprentissage de cette activité. Pour ce faire, nous avons adopté une approche théorique pour définir ces éléments, à savoir la motivation, le rôle de l'apprenant, les processus de lecture et les critères de choix d'un texte pour un groupe particulier d'apprenants en difficulté. Notre objectif est d'éclaircir le rôle de chaque élément cité pour réussir la lecture d'un texte en FLE de façon autonome.

**Mots clés :** lecture, texte, contexte, apprenant, stratégie, processus.

-----

#### Abstract:

Reading in the school context is an activity oriented, aimed at learning. In Algeria, learners in difficulty in the fourth year of average in Ouargla still declare their inability to read a text in FLE independently. In this case, we have made this article to present an attempt to identify the status of the reading activity in FLE in a school context in Algeria, and to research the psychological, linguistic, pedagogical and didactic elements which intervene during teaching / learning this activity. To do this, we adopted a theoretical approach to define these elements, namely motivation, the role of the learner, the reading processes and the criteria for choosing a text for a particular group of learners in difficulty. Our goal is to clarify the role of each element cited for successful reading of a text in FLE independently.

\* Sarra KHOULED. ksarrah83@gmail.com

567

**Key words:** reading, text, context, learner, strategy, process.



### **Introduction**

Vu l'importance de la lecture dans la vie quotidienne et professionnelle, préparer un futur citoyen capable de mobiliser des savoirs, installer chez lui des savoir-faire langagiers qui lui permettront de communiquer dans une langue étrangère, c'est une finalité qui pourrait se concrétiser à travers des actes fondamentaux résumés dans le concept de littératie ; l'usage de ce concept présente l'avantage pour les chercheurs de faire référence de façon positive à un processus continu de développement des compétences à l'oral, en lecture et en écriture. Ainsi, la maîtrise des compétences en littératie constitue un puissant facteur de développement des personnes, ainsi, pour Bautier « la littératie est nécessaire aux apprentissages scolaires et au-delà à l'intégration sociale » (Bautier 2013, 38).

La lecture est l'un des piliers fondateurs d'une compétence en littératie. De nombreux travaux, en tous genres, se succèdent et prennent en question la lecture pour tenter de décrire au mieux ses multiples facettes. Avec l'avènement de l'innovante approche par compétences, en Algérie, ces travaux ont mis en question l'une de ces facettes, qui est la lecture en contexte scolaire, parmi les plus importants travaux nous soulignons les différentes réformes des manuels scolaires ; réformes dites de la première et de la deuxième génération.

En effet, la pratique de cette activité pose un sérieux problème. Des sondages de quelques travaux académiques, et d'autres travaux des journées pédagogiques des cellules d'inspection, les enseignants déclarent une difficulté en pratique de la lecture, entre autres les résultats obtenus de notre thèse de Magister, ils se sont tenus d'après les questionnaires que nous avons destinés à un groupe d'enseignants et d'apprenants dans deux écoles moyennes à Ouargla. De ce fait, une problématique cruciale s'est élaborée, nous l'avons vu dans une quête qui veut que l'entourage de l'apprenant et le texte sont les causes principales de cette difficulté.

De ce fait, nous sommes partis d'un constat que la pratique de la lecture en FLE demeure difficile pour des apprenants de la quatrième année moyenne, c'est pourquoi nous voudrions à travers cette tentative de recherche d'identifier le statut de la l'activité de lecture en FLE dans un contexte scolaire. Pour ce faire, nous avons adoptée une approche théorique pour définir les principaux éléments qui influencent la pratique de cette activité, à savoir la motivation, le rôle de l'apprenant, les processus de lecture et les critères de choix d'un texte pour un groupe particulier d'apprenants en difficulté.

### 1- Statut de la lecture en contexte scolaire algérien

La pratique de la lecture en contexte scolaire est liée obligatoirement à la famille et la société ; d'après un témoignage d'un professeur de français au lycée sur la question de la lecture au sein de la société Algérienne, il s'est approché de cette activité en décrivant sa place par rapport à cette ressource intellectuelle, où les personnes exerçant la lecture trouvent leurs ambitions, leurs positions et leurs objectifs; il a mis en avant que cet acte de lire en Algérie est indissociable du lire au sens générique du terme, il a toujours ses limites, mais aussi ses motifs, il pensait que lire:

« Est fondé sur des critères pertinents (voir déterminant) qui en expliquent la persévérance ou le renoncement. [...] Il est évident qu'une telle entreprise de défrichage a ses limites, car elle nécessite un appareil de déminage et un temps d'opération plus important. » (Chaibederra, 1989, 7)

Cette réflexion jalonneuse explique davantage la difficulté de la pratique de lecture qui trouve son origine au sein de la famille elle-même; la lecture n'est pas encore prise comme une habitude quotidienne – que ce soit en langue maternelle ou en langue étrangère –, fait qui a laissé son impact sur le rendement de l'apprenant qui, souvent, ne bénéficie de l'occasion de mobiliser ses compétences et ses savoirs-faire que lors du temps imparti à cette séance à l'école, temps certainement insuffisant pour surmonter une tâche assez difficile en langue étrangère.

A l'heure actuelle, avec l'avancement de recherche en matière de la didactique, les techniques et les méthodes d'apprentissage de la

lecture, on opte beaucoup plus pour le fait d'apprendre peu et de pratiquer beaucoup. Nous constatons que la pratique de la lecture dans un contexte extrascolaire est un facteur – parmi tant d'autres – qui détermine le potentiel de son développement et les taux de la littératie dans une société quelconque.

De ce fait, il est indispensable de débusquer les véritables responsables de l'opacité où se trament tous les blocages lors de la pratique de la lecture. A titre d'exemple, pour des apprenants en difficulté, en raison de leur compétence réduite en littératie, leurs connaissances liées à la langue cible sont incomplètes en comparaison des objectifs déterminés, qui, dans leur ensemble, visent à mener les apprenants à se débrouiller complètement dans des situations spécifiques de la vie scolaire, professionnelle et dans des situations d'interlocution pour différents buts. Les objectifs soulignés dans les manuels scolaires dictent souvent qu'un apprenant devrait, après quelques années d'apprentissage de FLE, être un apprenant autonome du français.

Ce sont des précautionneux enjeux que défie un apprenant, cela pousse la tutelle de penser en termes de malaise vu les proclamations continues des difficultés rencontrées lors de la pratique de la lecture. Notre approche à cette problématique est inscrite dans deux points: linguistique et psychologique. D'une part, elle porte l'intérêt sur l'identification de l'identité théorique d'une lecture en LE (ce que les spécialistes lancent en termes de définitions, de processus et de stratégies de l'opération de lecture... etc.), d'autre part, nous mettons l'accent sur les difficultés rencontrées par un apprenant non natif lors de la pratique de la lecture.

Pour promouvoir des taux de réussite en activité de lecture en classe, l'élucidation réclame un enseignement réel, sincère où on ne se contente plus des méthodes traditionnelles. En effet, établir des liens avec les familles des apprenants, de les sensibiliser à l'utilité de la lecture et de les motiver, devient une question qui demeure indispensable. Quoi qu'il en soit, on ne peut trouver de plaisir à une activité que si l'on n'y développe quelque compétence et y gagne en maturité.

Pour percer ces perspectives, très souvent réclamées et ces évidences, dans le cas de l'Algérie, il faut, d'abord, poser quelques questions précieuses :

- Jusqu'à quel point un texte – en termes de choix – peut-il jouer le rôle pour réussir la lecture en classe de FLE?
- S'agit-il d'un problème d'un contexte défavorable en cas d'échec de pratique de la lecture?

Ainsi, pour qu'il ait lecture, il faut la rencontre de trois éléments : le lecteur, le texte et le contexte. Partant de cette trilogie, notre visée ultime consiste à s'approcher du contexte qui représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur, nous ciblons ce point dans une dimension psychologique pour parler de la motivation de l'apprenant. Nous abordons aussi le texte en termes de choix et son impact sur la pratique de la lecture. Ainsi un mauvais choix peut causer de sérieuses difficultés avec certains textes, ces derniers doivent être choisis en présentant une pertinence et un intérêt pour les apprenants.

## 2- Motivation et pratique de la lecture

D'un point de vue psychologique, la prise en charge de l'aspect affectif de l'apprenant est indispensable. En effet, même pour un simple déchiffrement de texte, l'apprenant constate un degré d'étrangeté; pour lui, la langue française représente un nouveau système de communication; il remet en question ses savoirs et ses savoirs faire, cela nécessite de nouvelles méthodes et compétences pour faire un accès à la pratique de cette activité en langue étrangère, « La lecture permet de se documenter, de s'informer, de se cultiver et d'exercer sa réflexion» (Kouidri et al. 1999, 56)

Charmeux a montré - de son côté - de l'importance de concevoir un entourage en classe qui répond aux besoins de motivation, pour préparer l'apprenant à subir un modelage de pensées en faisant la lecture en LE. A ce propos, elle avance :

«... insisté sur la nécessité de développer la dimension affective qui est inhérente à l'acte même de lire : l'un des buts essentiels de l'enseignement de la lecture, dit-elle très

justement, doit être d'apprendre à l'élève à "se sentir chez soi" dans le monde du lire/écrire» (Charmeux, cité par Dufays et al., 2005, 166)

Il s'agit d'une préparation affective de l'apprenant qui précède la prise de contact avec un texte, elle proclame en parallèle une préparation pédagogique, dont on doit mettre à la disposition des enseignants tous les moyens technologiques et pédagogiques qui peuvent contribuer à l'amélioration de l'assimilation des connaissances déclaratives, et de tirer de plus l'apprenant à s'attacher à l'acte de lire en lui créant un climat motivant. Dans le cadre de telle perspective, la préparation des classes de FLE constitue une phase préliminaire et primordiale pour la constitution d'un espace de travail affectif. Saoudi-Souig a confirmé dans cette approche la nécessité d'un équipement pédagogique adéquat. Pour lui, « il fallait mettre à la disposition des établissements les moyens technologiques modernes nécessaires (audio visuels et numériques) pour asseoir un enseignement approprié » (Saoudi-Souig, 2016, 9)

Toujours dans le cadre pédagogique, une préparation du sujet apprenant lui-même est indispensable, phase dite de pré-lecture, où on prend en charge la position ou le regard de l'apprenant par rapport à la pratique de la lecture en LE ; Jean-Louis Dufays et son groupe ont souligné:

« Donner l'occasion à l'élève d'évoquer ses lectures et ses représentations l'amène aussi à une forme de métacognition. Il se découvre comme lecteur. Il s'interroge, formule, conceptualise ses goûts, ses attentes, ses critères d'évaluation. Il prend distance par rapport à cette expérience intime et singulière qu'est la lecture » (Dufays et al., 2005, 174)

En l'occurrence, sensibiliser des apprenants à l'importance de cette activité peut les mener à forger une personnalité appréciant la lecture, une conscience de ce qu'apporte la lecture à un futur citoyen; l'enrichissement de son savoir-faire langagier pour pouvoir interpréter, juger et commenter de différentes façons; le mener à atteindre ses buts dans divers domaines. Cette préparation se résume dans l'idée de "mener l'apprenant à aimer la lecture".

### **3- Pratique de la lecture, quelles tâches pour l'apprenant?**

Toute tentative de motivation d'un apprenant s'attache après avoir compris son utilité ; à la question qui s'impose de l'acte lui-même : qu'est ce que lire ? Nous empruntons dans ce contexte quelques définitions qui répondent à une question qui se pose autour d'une pratique en LE, cette dernière est comprise d'une autre facette quant à un apprenant non natif ; Bi Semi a montré qu' :

«Une différence fondamentale entre le locuteur natif et l'apprenant de LE, serait que le premier utilise sa connaissance de la langue pour lire, tandis que le second utilise la lecture pour apprendre la langue. Il s'agit pour l'apprenant de la LE d'apprendre à lire et de lire pour apprendre» (Bi Semi 2007, 155)

On constate qu'un apprenant face à une pratique de lecture en LE a double tâches ; avant de commencer son activité, il lui faut certain savoir et savoir-faire langagier pour pouvoir passer à la pratique. Ainsi, lors de la lecture, il apprend au fur et à mesure comment manipuler de mieux ce code de texte qui lui est étranger, c'est une équation qui peut traduire plus de difficulté quant à un apprenant non natif, mais aussi, et au même temps, cela manifeste de la valeur et le rôle central que peut jouer la lecture dans l'assimilation et la maîtrise des compétences en langue cible.

A l'instar de cette analyse, nous rappelons l'avis de Rutten qui met en avant qu' «il faut admettre que la lecture est un processus de construction qui repose sur les compétences et les motivations du lecteur [...]» (Rutten, cité par Dufays et al., 2005, 71). Il est admis que – pour atteindre l'objectif d'une lecture – le choix de l'objet-texte doit obéir à la prise en considération des besoins et des motifs de l'apprenant-lecteur, cela peut éveiller chez lui le goût et le plaisir de lire, on reprend l'idée qu'il y a une relation étroite entre lecture et motivation, cet objet pour qu'on puisse l'appeler un texte, il doit être lu par un acteur motivé.

Du côté du choix du corpus qui répond aux attentes de l'apprenant pour une exploitation efficace de la lecture, on ajoute qu'il est utile de se demander comment on lit ou plutôt comment on doit lire? Nous avançons qu'un apprenant peut trouver davantage l'éveil du plaisir de

lire à la faveur d'une lecture qu'elle soit approfondie (qui ne se limite pas à la phase de déchiffrage, elle veut un accès au sens, et plus, d'avoir des expériences esthétiques ; de styles par exemple).

Selon Benamou, la lecture est vue selon trois dimensions, sémantique, mimétique et esthétique qu'il faut les articuler dans une leçon; ces composantes peuvent influencer à leur tour la motivation de l'apprenant:

« C'est d'abord le déchiffrer mot à mot avec un vocabulaire disponible suffisant et les structures grammaticales nécessaires. Ensuite, c'est sentir [...]. En troisième lieu, lire c'est accéder à une expérience esthétique globale, [...] la lecture littéraire sous forme de texte déchiffré et senti, peut apporter une motivation précieuse à l'étude du français seconde langue » (Benamou, 1971, 10-11)

D'autre part, il est communément admis d'affirmer que c'est à l'école qu'on apprend à lire, alors la lecture qu'on pratique a d'autres finalités que les autres formes de lecture. Dans un contexte scolaire, elle est une activité orientée. En classe, le projet de lecture est essentiellement délimité et qui met en œuvre une stratégie de lecture studieuse ; l'apprenant qui lit un texte, écrit et mobilise ses connaissances sur le thème abordé, sur la situation de communication, ainsi que sur le code utilisé, il entre en interaction avec l'information apportée par le texte.

#### 4- La mise en pratique de la lecture

Plus fondamentalement, dans le cycle primaire, étape cruciale et décisive dans l'acquisition des habitudes intellectuelles, le contact avec le texte simple, évocateur et illustré permet l'éveil le goût, d'aimer la lecture. Dans les cycles moyens et secondaires, l'élève pénétrera plus en profondeur le labyrinthe lexical et syntaxique de la langue.

Néanmoins, la réalité de la pratique de lecture en Algérie dicte que cette planification académique de l'acte de lire en contexte scolaire reste encore loin des trois dimensions citées (sémantique, mimétique et esthétique). On entame souvent la lecture comme un déchiffrage du texte, alors que ce sont trop peu ceux qui sont classés en peloton de

tête pour réussir les deux autres dimensions de sentir et d'accéder à une expérience esthétique à la faveur de cette pratique. De ce fait, les travaux menés auprès du ministère offrent souvent des plans élaborés par des pédagogues et des didacticiens en proposant des plans de travail discutés.

De plus, une nécessité veut que comprendre comment fonctionne la lecture, elle est sans doute intéressante, ce n'est qu'à partir de cette identification qu'on pourrait se placer au cœur du débat pour participer à son avancée éclaircissante. Dans un contexte plurilingue qui caractérise la société algérienne, où la langue française prend sa situation d'une première langue étrangère, on pourrait grosso modo retenir qu'un apprenant est face à un vrai enjeu linguistique pour pratiquer la lecture en FLE.

Dans ce cas, au cours de la formation de professeurs en Algérie, les stratégies de lecture en FLE sont proposées:

- «-lecture balayage: Le lecteur cherche simplement à prendre connaissance du texte. [...]Cela se traduit par la recherche rapide des éléments "à lire/ à ne pas lire"
  - lecture sélective : La stratégie de sélection est à adopter lorsqu'il y a nécessité de recherche. [...]
  - lecture studieuse : Il s'agit de la lecture attentive que l'on fait pour tirer le maximum d'informations.[...]
  - lecture-action : C'est la stratégie qu'adopte la personne qui veut réaliser une action à partir d'un texte contenant des consignes (recettes, modes d'emploi, notices etc.).[...]
  - la lecture oralisée : C'est la lecture d'un texte à haut voix. On lit pour les autres, d'où la nécessité de respecter les principes suivants : être audible, être clair, être vivant [...]
- (Kouidri et al. 1999, 60-63)

Pour accéder à la réalisation de la lecture, la mise en pratique des données théoriques – pré-requis linguistiques – nécessite un niveau de conscience du processus de lecture, il se varie selon le lecteur. Selon Bi Semi (2007), le processus fondamental demeure le même quelle que soit la langue de lecture, c'est un processus cognitif et de construction du sens ; perception visuelle, phonétique, syntaxique, sémantique, construction du texte, reconstruction du schème,

intentions de l'auteur et du lecteur, réaction affective, etc. Quant à Gray, « les processus fondamentaux de lecture dans toutes les langues sont semblables, indépendants de la langue du texte, de sa syntaxe, de ses caractères ou lettres.» (Gray, cite par Bi Semi 2007, 155).

Relativement à cette vision, un apprenant qui a réussi en appropriant une stratégie et un processus de lecture en LM est censé être capable de les maîtriser aussi en FLE. Il établit des hypothèses sémantiques avant même de commencer, puis au fur et à mesure qu'il progresse dans le texte. Ces hypothèses, qui anticipent le sens au niveau global, génèrent des attentes quant aux formes linguistiques que les significations vont prendre. Dans ce contexte, le concept stratégie est défini d'après un groupe de professeurs formateurs des enseignants comme: « la manière dont on lit un texte. Il n'y a pas de stratégie type pour lire tel ou tel genre de texte, on adopte la stratégie qui correspond le mieux au projet de lecture et à la situation» (Kouidri et al. 1999, 60).

### 5- Texte et critères de choix

La lecture requiert son statut primordial dans l'apprentissage de FLE en Algérie, elle se réclame d'une certaine didactisation des textes littéraires. D'où l'importance de choix de corpus fait le sujet d'un débat depuis l'indépendance. Ladite réflexion obéit aux critères qui prennent au centre de son intérêt « l'apprenant »; pour ce faire, plusieurs questions se posent d'elles-mêmes: le sujet est-il susceptible d'intéresser les élèves ? Le niveau de langue est-il approprié au niveau des apprenants ? Est-ce qu'il nous faut beaucoup de connaissances culturelles ou littéraires ? Les textes choisis peuvent être facilement exploités pour apprendre le français ? Dès que le texte est choisi, il faut penser à la procédure de son exploitation en classe.

Pour l'exécution de tel objectif, on peut façonner et conditionner l'exploitation des corpus qui offre des sujets intéressants pour l'apprenant, supposé enfant/adolescent. A notre avis, ce genre de choix, qui propose un contenu qui fait partie de l'univers de l'adolescent, est considéré parmi les sources potentielles de motivation, de conséquence. Il peut aider l'apprenant de développer

ses techniques de déchiffrement, de comprendre et d'apprécier un texte par des lectures fréquentes, nombreuses et diversifiées en tant que pratique sociale. Et au sein de la famille qui constitue un point de départ et une finalité au même temps dans telle pratique.

Les travaux de Wallace (1992, 59-92) ont souligné l'idée d'un choix pertinent des textes, ils indiquent un certain nombre de critères, dont nous citons ici quelques uns qui répondent aux besoins d'un apprenant en situation d'apprentissage de FLE: un texte doit être un véhicule pour enseigner les mots et les structures de la langue ; offrir une opportunité de promouvoir les stratégies de lecture clés, présenter un contenu qui est familier et d'intérêt pour les apprenants ; être au niveau de langue approprié ; être authentique ; être exploitable en classe.

Un autre point qui mérite d'être noté dans le choix des textes au niveau des manuels scolaires, nous l'avons suggéré ; les différents textes et codes choisis font en quelque sorte partie de la société où nous vivons, des textes appelés artificiels au cycle primaire et quelques extraits du cycle moyen constituent une base incontournable de savoirs, de moyens de lire et de motivation pour le seul objectif de maîtriser la langue au détriment des éléments culturels.

Pour un apprenant non natif, au cycle secondaire, ces critères recentrent sur la maîtrise de la langue, où s'ajoute l'utilité des textes littéraires pour accéder à une expérience esthétique de la lecture. Dans les manuels scolaires, on peut concevoir des textes littéraires en classe de FLE, ils comprennent des histoires courtes, des poèmes, des extraits de romans... mais ces textes peuvent présenter aux enseignants et aux apprenants un certain nombre de difficultés telle que la longueur des supports pédagogiques, à titre d'exemple, pourtant des textes plus longs fournissent plus de détails contextuels et le développement du caractère et de l'intrigue. Une autre difficulté culturelle se voit et que les textes ne doivent pas être tellement culturellement denses que les personnes extérieures se sentent exclues de la compréhension d'un sens essentiel.

Néanmoins, ce choix en termes de littéraire a ses avantages, ces textes offrent une source riche des connaissances linguistiques et peuvent aider l'apprenant à pratiquer les quatre compétences: parler, écouter, lire, et écrire le français en plus d'exemples de structures grammaticales et de présenter un nouveau vocabulaire. Selon Benamou, la lecture d'un texte littéraire diffère de la lecture d'articles techniques, par exemple:

« Dans ces derniers, ce qui compte, c'est d'obtenir une information aussi exacte que possible dans un temps aussi réduit que possible. Le message compte plus que la forme. Les mots sont une vitre transparente qui laisse voir les idées ou les choses elles-mêmes. Dans la littérature, au contraire, la compréhension n'est possible qu'à travers une forme. On peut même dire que plus celle-ci est opaque, retenant l'attention du lecteur, plus « littéraire » en est le résultat » (Benamou, 1971, 12)

### Conclusion

Pour résumer, on peut dire que cette immense intervention de tous domaines lors de la préparation et de la pratique de la lecture s'inscrit dans le but de faciliter, de remédier les difficultés, de signaler le manque très souvent avoué dans le contexte scolaire. C'est un déficit expliqué dans les travaux de Staiger (Cité par Bi Semi 2007, 181). qui suggère sept facteurs spécifiques qui influencent la lecture et l'habitude de lecture: influences familiales, le monde de lecteur, l'éducation, l'influence des médias, l'influence des bibliothèques, l'influence du commerce des livres et l'influence des gouvernements. La prise en charge de ces connaissances reste vaine si elle ne permet pas un développement chez les apprentis-lecteurs les compétences de lecture dont l'interaction de ces facteurs est susceptible d'expliquer la motivation d'un apprenant, dont les théories ont montré vivement la nécessité de l'aspect motivationnel.

### Références bibliographiques

Élisabeth BAUTIER, « *Quand le discours pédagogique entrave la construction des usages littéraires du langage* ». In Manon Hébert et Martin Lépine, *Globe : revue internationale d'études québécoises*, vol. 16, n° 1, 2013, p. 25-43. *De l'intérêt de la notion*

*de littérature en francophonie : un état des lieux en sciences de l'éducation*, URI: <http://id.erudit.org/iderudit/1018176ar>

Jean Tra BI SEMI, *La pédagogie de la lecture de l'anglais, langue étrangère*, Ed. Universitaires Européennes, Abidjan-Cocody, 2007.

Michel BENAMOU, *Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire*, Coll. Le français dans le monde/B.E.L.C. Ed. N° 2 Hachette et Larousse, Paris, 1971.

El Mehdi CHAIBEDERRA, *le contrat de confiance, textes à l'appui*, Horizons Littéraires, 1989.

Jean-Louis DUFAYS, Louis GEMENNE, Dominique LEDUR, *Pour une lecture littéraire*, Coll. Savoirs en pratique Ed. De Boeck Université, Bruxelles, 2005.

Fatiha KOUIDRI, Mina TOUNSI, Djillali ATTATFA, Abdenour BEHLOULI, Belkacem BENTIFOUR, Tahar KHICHANE, *Formation des professeurs de l'enseignement fondamentale (français)*, Ed. Direction de la formation, PEF1, Envoi N° 1, Alger, Juillet 1999.

Mohamed SAOUDI SOUIG, *Diversification des aides didactiques et motivation en classe de FLE*, Ed. Universitaires Européennes, Allemagne, 2016.

Catherine WALLACE, *Critical Literacy Awareness in the EFL Classroom*. In N. Fairclough (Ed.), *Critical Language Awareness*, Longman, London, 1992.